L'ACTU

LE BULLETIN DE

Rotati

Lorsque l'on parle d production laitière on e naturellement à insister de l'alimentation com sentiel. On y est sour point que l'on s'exage portance qu'il y a à do où tous les éléments n dans les proportions par les experts en alir chose est naturelle, et lo dans tous les cas ceren peut s'attendre à ce qu elle de la meilleure ligné un fort rendement en fournit pas des aliment lité en quantité suffisar

Quoique le facteur a un rôle très marqué tion de notre bétail, o nous faire oublier qu'i jours avantage à faire vache le plus qu'elle p tains cas il serait exa de dire qu'une vache économiquement lorsq son maximum de rende cas: Celui où un cul retire ses revenus que de lait, scrait dans l'obl tous les concentrés qu' maux parce qu'il ne per ci sur sa ferme. Pou vaudrait mieux se co donner à ses vaches un dement que de les forc avec des moulées con bien souvent, sont tro pour que leur utilisation fits. Le cas ne serait de pour un cultivateur q levage en vue de la ve

de sang.

bonne qualité en qui pour maintenir cet at condition tout en lui fai rendement donné, c'es alimentation dite ratio ration contenant tous tritifs, si elle est ration constituants, peut tri l'être sous un autre re prix. S'il est importa une vache une alime permette de donner un il l'est encore plus de la qui lui permette de profit. Et une ration rationnelle que si elle l

Fournir à un animal

s'en sert une marge c LA COMPA MATTHEW MOOI

Terrebonne, Nous avons donné aux cultivateurs de de Québec pendan-nous voulons cont bien servir. Si vous avez l'inten-ter des machines ag ampée, vavez noire

année, voyez notre il se fera un plaisir o ner tous les renseig

sirés.

sirés.

sons n'avons dans votre volsinag bureau-chef à l'ad sus. Nos instrumes ont manufacturés vince de Québec, vriers de la province Encourage : l'indus province et contrib sa prespérifé.

Battent la marche continueront enco - 80 ans

Congrès régional de Coopération Agricole à St-Casimir de Portneuf

Des délégués de 12 paroisses des comtés de Portneuf et de Champlain y prennent part.—Fondation d'une Coopérative de producteurs d'œufs.—Causeries.—Discussion.—Vœux etc.—M. Nap. Côme Tessier, le premier gérant de la Coopérative locale de St-Casimir, décoré d'une médaille par la maison Dupuis Frères Ltée de Montréal.

maire Edmond Sauvageau, Grondines, M.
J.-Bte Cloutier, inspecteur des coopératives, M. Ch. Laganière, directeur de la Société d'industrie laitière de la province de Québec, MM. Elle Bourbeau, inspecteur général des beurreries et fromageries, leanchs. Magnan, St. Casimir, J. E. de Québec, MM. Elie Bourbeau, inspecteur général des beurreries et fromageries, Jean-Chs Magnan, St-Casimir, J. E. Mongrain, St-Stanislas, Emile Côté, gérant de la Coopérative, St-Augustin, M. Henri Martin, gérant, St-Casimir, A. Brouillette, gérant, Ste-Anne-de-la-Pérade. Honoré Arcand, président du Cerele des agronomes, Féiix Gendron, directeur de la société d'agriculture; Alf. Foley, St-Thuribe; J.-A. Fortin, agronome, Batiscan; C.-Eug. Rioux, St-Tite; M. Abel Raymond, inspecteur d'aviculture, Ottawa, M. Ouellet, médecin vétérinaire, Ste-Anne; Frs Fleury, administrateur du Bulletin de la Ferme, organe de la Coopérative Fédérée de Québec de la Société des Jardiniers-Marafchers; Ed. Laquerre, M. A. Mayrand, marchand, Nap. Côme Tessier, St-Casimir, W. Perreault, Alf. Dusablan, Jos. Roch, M. Olscamp, gérant de la ferme de la Cie de Shawimigan, St-Casimir; MM. les vicaires Bouillé et Fournier, remplaçant M. le curé F.-G. McCrea, obligé de s'absenter de la paroisse; M. Henri Grandbois, industrie!, Jos. Doré, St-Casimir; E.-A. Chartier, propagandiste de la Maison Dupuis Frères Ltée de Montréal; M. N. Tessier, maire de Ste-Anne-de-la-Pérade, et plusieurs autres.

MM. les maires Tardif et St-Germain souhaitèrent la bienvenue aux congressistes et invitérent chaleureusement les coopérateurs à suivre toutes les séances du congrès. Puis M. Ch. Laganière, de Grondines, directeur de la Soc. d'industrie laitière, dit

grès. Puis M. Ch. Laganière, de Grondines, directeur de la Soc. d'industrie laitière, dit son plaisir de se trouver au milieu de se congrès. L'orateur expliqua les conditions de succès des beurreries et fromageries, la coopération des patrons envers la fabrique, coopération des producteurs pour la production des produits de qualité, co-pération pour la vente. L'allocution de M. Laganière fut très goûtée par les auditeurs qui ne lui ménagèrent pas ieurs ap-

plaudissements.
M. J.-Bte Cloutier adressa aussi la parole et traita particulièrement des princi-pes les plus importants dont il faut tenir compte en coopération.

SÉANCE DE L'APRÈS-MIDI.

sur la coopération en industrie laitière, Le savant conférencier met la coopération à la base du succès en industrie laitière. L'orateur en profite pour faire trons, et des inspecteurs, inutile d'attendre de l'exploitation des fabriques, le résultat qu'en est en droit d'attendre. M. Bourbeau donne de précieux conseils à ses auditeurs l'appur que l'Etat donne en ce pays-ci et plus particulièrement en droit d'attendre. M. Bourbeau donne de précieux conseils à ses auditeurs l'appur que l'Etat donne en ce pays-ci et plus particulièrement en droit d'attendre. M. Bourbeau donne de précieux conseils à ses auditeurs, principalement en ce qui a trait à la du pays en général.

De nombreux délégués des comtés de Portneuf et de Champlain se sont réunis à St-Casimir les 7 et 8 juillet, pour assister au Congrès régional de Coopération agricole organisé par l'agronome bien populaire de Portneuf, M. J.-C. Magnan, et par M. J.-E. Mongrain, de St-Stanislas, propagandiste de la Coopérative Fédérée.

Les séances très intéressantes de ce congrès qui aura été très fructueux en résultats pratiques pour les nombreux coopérateurs de la région se tinrent à la salle Lacoursière qu'on avait bien décorée et garnie d'inscriptions des plus appropriées à la circonstance,

SEANCE D'OUVERTURE

M. Jean-Charles Magnan, agronome du comté, expliqua le programme du congrès aux cultivateurs.

Parmi les visiteurs et conférenciers, on remarquait MM. les maires Henri Tardif et Eugène St-Germain, St-Casimir; M. le maire Edmond Sauvageau, Grondines, M. Let curé Clautier i ingresteur des conférences.

M. le curé conférencier croit devoir insister auprès d'eux pour qu'ils soient de vrais apôtres de la coopération. Les cultivateurs, dit le conférencier croit devoir insister auprès d'eux pour qu'ils soient de vrais apôtres de la coopération. Les cultivateurs, dit le conférencier croit devoir insister auprès d'eux pour qu'ils soient de vrais apôtres de la coopération. Les cultivateurs, dit le conférencier croit devoir insister auprès d'eux pour qu'ils soient de vrais apôtres de la coopération. Les cultivateurs, dit le conférencier croit devoir insister auprès d'eux pour qu'ils soient de vrais apôtres de la coopération. Les cultivateurs, dit le conférencier croit de voir insister auprès d'eux pour qu'ils soient de vrais apôtres de la coopération. Les cultivateurs des conférenciers, on est trôp routinier et il semblerait que c'est pour cette raison que la crise que nous traversons semble vouloir s'instruire, on est trôp routinier et il semblerait que c'est pour cette raison que la crise que nous traversons semble vouloir s'instruire, on est trôp routinier et il semblerait que c'est pour cette raison que la crise que nous tra la classe agricole.

la classe agricole.

M. le curé conseille fortement la lecture des journaux agricoles, tout particulièrement du "Bulletin de la Ferme", hebdomadaire exclusivement dévoué à la cause de l'agriculture, traitant de tous les problèmes qui intéressent les cultivateurs et rempli de conseils pratiques qui ne peuvent que leur être profitables.

M. le curé Chalifour conseille également aux cultivateurs de s'intéresser plus sérieusement à leur société, d'agriculture et aux cercles agricoles. On critique par trop souvent à tort et à travers sans être au courant des activités de ces cercles et sociétés. Le conférencier termine en conseillant

Le conférencier termine en conseillant aux congressistes d'être de vrais apôtres, de porter la bonne parole parmi les leurs, de donner de bons conseils et d'encourager

la coopération.

Le reste de l'après-midi est consacré à la discussion. M. J.-Bte Cloutier préside, et les gérants des Coopératives de la région échangent leurs vues sur différents problèmes ayant trait à la coopération agricole dans leur district respectif.

SÉANCE DU SOIR.

Près de 400 personnes prennent part à cette magnifique soirée coopérative. Les dames sont invitées, et plusieurs sont pré-

Cette séance de mercredi soir étant honorée de la visite de M. le chanoine Bellemare, de Batiscan, qui prit part au congrès... La présidence d'honneur lui fut

Bellemare, de Batiscan, qui prit part au congrès... La présidence d'honneur lui fut done offerte par les organisateurs.

On remarquait sur l'estrade, M. le vicaire Fournier représentant M. le Curé J.-Geo. McCrea, obligé de s'absenter, M. le curé P. Chalifour, de N.-D.-des-Anges, l'abbé Paul Carufel, vicaire à Batiscan, M. le maire Eug. St-Germain et Mme St-Germain et autres congressistes dont nous donnons les noms plus hauts.

M. l'agronome de la division, J.-C. Magnan, remercia les congressistes d'être venus en aussi grand nombre à cette réunion de famille, qui nous groupe tous sous une même idée; coopérer vers le bien pour le droit. Puis faisant allusion au drapeau qui décore le scène, portant la croix et la gerbe de blé, il y reconnaît l'orateur symgerbe de blé, il y reconnaît l'orateur symbole de l'œuvre du clergé et de l'agriculture qui après trois cents ans marchent enco-re la main dans la main.

M. Jean-Charles Magnan occupe le fautuil présidentiel. Prennent place à ses côtés le Rvd. M. P. Chalifour, curé de N.-Dame-des-Anges, MM. Elle Bourbeau, inspecteur-général des Chorques de beurre et fromage, M. J.-B. Cloutier, inspecteur général des Coopératives.

M. Magnan présente à l'auditoire M. Bourbeau donna une le premier conférencier de l'après-midi. M. Bourbeau donna une intéressante causerie bien documentée, sur la coopération en industrie laitière, le savant conférencier met la coopération.

Te la main dans la main.

M. Magnan lit un message de l'hon.

J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, s'excusant de ne pouvoir assister à cette réunion, et souhaitant aux congressistes que leurs délibérations soient couronnées du plus franc succès. Ce message est vivement applaudi par les Congressistes.

M. Magnan lit un message de l'hon.

J.-Ed. Caron, ministre de l'Agriculture, s'excusant de ne pouvoir assister à cette réunion, et souhaitant aux congressistes part à l'auditoire des résultats obtenus par les cultivateurs des comtés de Joliette et vivement applaudi par les Congressistes.

M. Magnan lit un message de l'hon.

S'excusant de ne pouvoir assister à cette réunion, et souhaitant aux congressistes de l'auditoire des résultats obtenus par les conférencier de l'Agriculture, s'excusant de ne pouvoir assister à cette réunion, et souhaitant aux congressistes de l'hon.

M. Magnan lit un message de l'hon.

L'ed. Caron, ministre de l'Agriculture, s'excusant de ne pouvoir assister à cette réunion, et souhaitant aux congressistes de l'auditoire des résultats obtenus par les cultivateurs des comtés de Joliette et avivement applaudi par les Congressistes.

M. Magnan lisse la parole au président d'honneur M. le chanoine intéresse vivement applaudi par les Congressistes.

M. Magnan laisse la parole au président d'honneur M. le chanoine intéresse vivement applaudi par les Congressistes.

M. E.-A. Charretier, l'achat de substituer à l'auditoire des résultats obtenus par les cultivateurs des comtés de l'Assomption dans l'

Parlant du développement considérable de l'industrie en cette province et tout en applaudissant à son apport considérable au progrès général fait remarquer toutefois que le Canadien français y travaille sous la domination de l'étranger, et fait ressortir que le seul moyen pour le Canadien-français d'être bien maître chez lui c'est de rester sur sa ferme de commander la, et c'est ainsi ou'il sert encore miesse la pairie.

rester sur sa ferme de commander A, et c'est ainsi qu'il sert encore mieux la patrie.
Mr. J.-A. Fortin agronome du comté de Champlain est le conférencier suivant et traite de coopération en aviculture. L'alimentation en vue de l'engriassement pour le marché fait le thème de sa conférence. Le travail préparé par M. Fortin a été fort apprécié des congressistes.
M. J. C. Magnan remercie le conférencier de son intéressante causerie et donne

cier de son intéressante causerie et donne lecture des noms de plusieurs industriels, commerçants, membres du clergé et de cultivateurs qui ont généreusement souscrit des montants asses considérables en vue de l'érection d'une école moyenne d'agriculture à St-Casimir, œuvre, qu'ont beaucoup à cœur les cultivateurs de toute la région des comtés de Portneuf et de Champlain. Chaque nom fut aceueilli par une salve d'applaudissements bien

M. E.-A. Charretier, propagandiste de la Maison Dupuis Frères de Montréal, en quelques paroles bien appropriées ex-primes les sentiments d'excellente appréprimes les sentiments d'excellente appre-ciation qu'entretiennent les directeurs de cette grande maison d'affaires de la Pro-vince à l'égard des coopérateurs de la ré-gion et décore M. Nap.-Côme Tessier, le premier gérant de la Coopérative de St-Casimir d'une médaille en reconnaissance des services précieux rendus à la cause de la coopération.

Messieurs,

Maigré mes protestations, l'on a bien voblu découer d'une médaille de mérite agricole un modeste cultivateur qui n'a fait que son devoir avec pinisir pour aider à la cause de la cospération. Il est vrai que l'ai été le preuier gérant de notre société coopérative de St-Casimir; il est vrai que les débuts ent été durs, li est encore vrai que mes premier saialire pour un au de travail sams relâche, s'est monté à \$18.00. Mais messieurs, un autre cultivateur sincère, dans les mêmes cirronstances aurait fait comme mei, pour aider ses frères. Je vous remèrcie tous de même, Messieurs de la Maison Dupuis & Frères, par l'entremire de M. Chartier, qui a été un des members fondateurs de notre société et de qui nous avans toujours éonservé le meilleur souvenir. Je remercie aussi notre agronome, M. Maganan, qui nous a faits ce que nous sommes au point de vue orçanisations agricoles dans ce conté depuis beinét quinze années. Toute notre reconnaissance va aussi à M. Jeah-Baptiste Coutier, inspecteur des sociétée coopératives de la province et à notre dévoué propagandiste M. J.-Ephrem Mongrain, de St-Stanislas, Jont les services et le dévouement sont commis de nous tous.

Encore hne fois, M. Chartier, veuitlez offrir aux

dont les services et le gevouement content dous, mons tous, Encore hne fois, M. Chartier, veuillez offvir aux officiers de la Maison Dupuis & Frères l'hommage de notre plus profonde reconnaissance pour l'intérêt que leur Maison yorte aux agriculten. "Nous apprécierant toujours les geste généreux, que cette maison a bien voulu accomplir aujourd'hni envers un pauvre serviteur de la terre canadienne. J'accepte, au nom de tous mes confrères, l'homeur qu'on me fait aujourd'hni et j'en rejette la gioire sur, eux, car ce sont eux qui ont réalisé les humbles travanx que j'ai toujours you'n leur faire exécuter selon notre noble devise: Tous pour un, un care tous

M. Abel Raymond, propagandiste avicole du gouvernement fédéral succéda à M. Tessier et entretint les congressistes. Le conférencier débute en félicitant les culti-vateurs de St-Casimir et de la région du magnifique projet qu'ils ont conçu d'ériger une école moyenne d'agriculture et fait des vœux pour que le projet se réalise bientôt. Puis l'orateur parle de l'aviculture comme étant une des branches de l'agriculture bénéficiant du plus grand nombre d'expéparticulièrement à démontrer l'avantage de substituer à l'incubation naturelle sur la ferme, l'achat de poussins d'un jour de bonne race et de bonnes lignées. Il fait, part à l'auditoire des résultats obtenus par les sultirusteurs des contrats de l'incubation par les sultirusteurs des contrats de l'incite de la contrat de l'incite de l'incite de la contrat de l'incite de part à l'auditoire des résultats obtenus par les cultivateurs des comtés de Joliette et de l'Assomption dans l'élevage de la volaille et la production d'œufs. Les chiffres qu'il apporte à l'appui de ses déclarations intéressent sérieusement les congressistes.

M. E.-A. Charretier, fait dérouler sur le rideau d'intéressantes vues animées sur la chant "O Canada", exécuté par la foule.

Anglaise, et sur la peche au saumon telle qu'on la pratique dans la même région.

Le programme musical était sous la direction de M. Mongrain jeune pianiste de talent et M. Lacoursière, qui est doué d'une très jolie voix de baryton et qui rendit avec brio, le chant "O Laboureurs" de M. G. Morrisette, que l'on avait harmonisé sur l'air du "O canada" pour la circonstance.

Nos moutons nous donnent annuellement plus de 15,000,000 de livres de laine.

Le Canada possède plus de 60 millions de volailles.

2ème JOURNÉ 8 JUILLET.

A 8.30 du matin les congressistes asd'un veau, qui fut donnée par M. J. Beliveau des abattoirs de la Coopérative Fédérée à Princeville. M. H. Meunier, gérant du département des animaux vivants, à la Coopérative Fédérée donna volontiera aux congressistes les explications lontiers aux congressistes les explications sur la façon de procéder à l'abstage et sur la façon d'emballer les animaux abat-tus destinés à être expédiés en consignation

à la Coopérative. Les congressistes se réunirent de nouveau à la salle Lacoursière, pour continuer les délibérations

MM. J.-E. Rioux agronome de St-Tite. J. E. Mongrain, Frs Fleury gérant du "BULLETIN DE LA FERME" et H. Meu-nier furent les conférenciers au cours de

M. Rioux traita tout particulièrement de l'élevage du mouton. Il conseilla fortement la vente aux expositions et plus particulièrement la vente en consignations à la Coopérative Fédérée.

M. Meumier, de son côté donna plusieurs renseignements sur l'expédition des animaux vivants et abattus. Les questions on funct nesses au conférencier sunt une

maux vivants et abattus. Les questions qui furent posées su conférencier sont une preuve non équivoque de l'intérêt que suscita sa causerie chez les congressistes. Dans l'après-midi du même jour, nouvelle séance. M. R. Dumaine chef du service de propagande de la Coopérative Fédérée, M. Abel Raymond, et M. A. Gosselin du Ministère de l'Agriculture au fédéral portèrent la parele. fédéral portèrent la parole. A 6 hrs une cinquantaine de congr

Casimir d'une médaille en reconnaissance des services précieux rendus à la cause de la coopération.

L'assistance marque son appréciation de ce beau geste par de vigoureux applaudissements.

Très ému, M. Tessier après avoir été décoré des mains de M. le chanoine Bellemarre remercia en ces termes:

Messieurs les congressistes,

Messieurs les agronomes,

Messieurs,

Messieurs les agronomes,

Messieurs,

Messieurs les agronomes,

Messieurs,

Messieurs,

Messieurs,

Messieurs,

Messieurs,

Messieurs,

Messieurs,

Messieurs les agronomes,

Messieurs,

Messi

M. le maire Tardif félicita les congres-sistes et organisateurs du succès réalisé

par ce congrès.

M. J.-C. Magnan et M. le notaire Mat-chand de Batiscan adressèrent aussi la

Ensuite nous entendêmes une magnifi-que conférence de M. E.-A. Chartier de la Maison Dupuis et Frères, de Montréal, suivie de projections lumineuses qui repo-serent les congressistes des études du con-

M. Maurice Mongrain et Mile Marie Paquet, firent les frais de la partie récréative et musicale.

Ensuite M. Magnan, agronome donna

Ensuite Mr. Magnan, agronome doma lecture des vœux du congrès:

"Attendu que les cultivateurs de St-Casimir ont besoin de crédit à long terme avec un taux minime d'intérêt; attendu que les cultivateurs peuvent difficilement obtenir des institutionsbancaires, ce genre de crédit ear elles ne sont pas présentement instituées pour le réaliser; Vu que les cultivateurs désirent réaliser bientôt cette institution de caisse rurale;

bientôt cette institution de caisse rurale; ce congrès émet le voeu qu'une commission d'étude du projet de création d'une caisse populaire à St-Casimir soit établie pour étudier les moyens les plus efficaces pour atteindre le but visé; il est proposé et adopté que ce comité soit composé des coopérateurs suivants: MM. Nap. Côme Tessier, Henri Martin, Philippe Dusablon, Jos. Roch, E. St-Germain et de l'agronome Jean-Chs Magnan.

Jos. Roch, E. St-Germain et de l'agronome Jean-Chs Magnan.

Le vœeu suivant fut ensuite adopté: Considérant que la vente des produits de la basse-cour est une industrie importante dans le district et qu'elle peut être grande-ment améliorée, qu'un cercle de producteurs d'œuss pour la vente soit établi immédiatement à St-Casimir.

Le Canada possède plus de 60 mil-